

Volontariat: outil d'inclusion?



Volontariat:
projecteurs sur
Royaume-Uni,
Bulgarie, Pologne
et Portugal

Edition spéciale sur
l'Année européenne
du Volontariat

CEV:
Les 100 millions
de volontaires
européens méritent
d'être reconnus



Soutenir le potentiel du volontariat sans affaiblir la responsabilité du secteur public

PAR SIAN JONES, COORDINATRICE POLITIQUE D'EAPN

En 2011, l'Année européenne de lutte contre la pauvreté passe le relais à celle du Volontariat. Mais quel est le lien? Quel rôle jouent les volontaires et les organisations de volontaires dans la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale? Quelle est la place des personnes en situation de pauvreté? Comment utiliser tous les atouts du volontariat sans qu'il soit sujet d'abus, dans un contexte d'attaques incessantes contre l'Etat providence et le modèle social? Comment utiliser cette Année européenne pour faire entendre notre voix dans un élan de solidarité, mais également de colère face aux évolutions actuelles? Comment renforcer les mouvements et les alliances de lutte contre la pauvreté au niveau mondial?

Le volontariat est au cœur de notre travail en tant qu'organisations de lutte contre la pauvreté; il reflète notre esprit de solidarité et notre souhait collectif d'œuvrer pour mettre un terme à la pauvreté et à l'exclusion sociale, pour donner à tous et à toutes une vie meilleure. L'Année européenne est une occasion unique d'obtenir une meilleure reconnaissance et une plus grande visibilité à l'égard du volontariat et du travail de nos organisations, d'en exiger un meilleur encadrement juridique et financier pour en pérenniser le développement. Il s'agit aussi de se pencher sur la définition du volontariat, pour en ouvrir l'accès aux personnes en situation de pauvreté et d'exclusion sociale, comme instrument de responsabilisation et un tremplin vers l'inclusion, l'emploi et la participation.

Pour mieux comprendre nos différentes réalités et le rôle des volontaires dans le contexte actuel, il s'agit d'évaluer les risques et opportunités offertes et de parvenir à une définition cohérente du rôle du volontariat, afin d'éviter que le concept ne soit utilisé pour affaiblir l'Etat-providence partout dans l'Union, en imposant aux acteurs volontaires la charge de devoir assumer tous les services.

La forme la plus ancienne de volontariat est probablement l'entraide ou l'aide mutuelle, de personnes se rassemblant pour trouver ensemble une solution à des problèmes communs et collaborer à sa mise en œuvre. L'Etat-providence est né du constat des limites de ce type d'approche individuelle et d'un souhait de garantir le droit à des services de qualité pour tous. Au R-U, le modèle de la 'Big Society' que propose l'actuel gouvernement risque de signer notre retour en arrière vers un modèle individualiste remplaçant les services publics par des entreprises volontaires, tout en imposant des réductions de 40% au financement de ce secteur. Cette évolution fait peser de graves menaces sur le volontariat et remet fondamentalement en question son rôle. Heureusement, tous les gouvernements ne semblent pas animés les mêmes intentions. Qui plus est, le volontariat ne suit pas partout la même tendance. Dans de nombreux pays, notamment les pays anciennement socialistes, le secteur volontaire a reçu le mandat de fournir des services sociaux de base, tandis que le rôle de l'Etat diminuait fortement. Le secteur volontaire (sans but lucratif) est devenu une source importante de croissance économique, contribuant à 2,7% du PIB des économies nationales dans de nombreux pays de l'UE. Voilà quelques-uns des acquis importants du volontariat. Cependant, nous devons encore trouver un moyen cohérent de célébrer et d'accompagner l'action volontaire, de promouvoir la participation et la formation, tout en contrant les nombreuses attaques contre le modèle social européen et contre le rôle de l'Etat. Nous y parviendrons en donnant la parole aux volontaires, en fêtant leur esprit de solidarité, en faisant connaître leurs réalisations et leurs inquiétudes, en mettant les personnes en situation de pauvreté en capacité d'agir et en constituant de nouvelles alliances, plus fortes, dans la lutte contre la pauvreté.

Table des matières

2011 Année européenne sur le volontariat – Un espace d'action pour les organisations de lutte contre la pauvreté	03
Le volontariat et la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale – vers une prise de position d'EAPN	04
Etre un volontaire versus promouvoir le volontariat	05
Le gouvernement britannique: la "Big Society" et le volontariat	06
Bulgarie : Le volontariat manque d'une vision moderne	07
La Pologne, en route vers une approche stratégique du volontariat	08
Fonds Structurels européens : la reconnaissance du volontariat comme contribution en nature	09
Les 100 millions de volontaires européens méritent une reconnaissance	10
Eurodiaconia: les multiples apports du volontariat	11

Remerciements pour les photographies:

Page 3: De Zuidpoort, association au sein de laquelle des personnes en situation de pauvreté prennent la parole, à Gand, Belgique © De Zuidpoort. **Page 4:** Congrès sur la Participation, Madrid, EAPN Espagne, © Jonás Candalija, 2010. **Page 5:** © Hedda Rabe. Volontariat au Portugal avec World Wide Opportunities on Organic Farms (WWOOF), 2009. www.alternativeconsumer.com/2009/09/12/woofing/. **Page 6:** © Alex Hughes Cartoons 2010, dans le Dolphin's Blowhole, *Big Society under threat in Southampton as cuts start to bite*, 2 Mars 2011, <http://thedolphinsblowhole.wordpress.com/2011/03/02/big-society-under-threat-in-southampton-as-cuts-start-to-bite/>. **Page 7:** Volontaires pour la Tolérance et les Droits humains - Bulgarie ©Volunteers Bulgaria, 12 Dec. 2008 (www.flickr.com/photos/28661379@N07/3101822493/). Trois générations cuisinant ensemble pour la tolérance mutuelle à la Maison pour Enfants délaissés par leurs parents "Petko Slavejkov" à Sofia, Bulgarie. **Page 8:** Jeunes volontaires pour ATD et MONAR, 2 membres d'EAPN Pologne, préparant un événement pendant l'Année européenne 2010 © Pierre Klein - ATD Pologne. **Page 9:** © Freedom Arts Projects – London Voluntary Sector Training Consortium, member d'EAPN Angleterre. **Page 10:** peinture © Volunteering England; Nicht nur pumpen sondern auch Personentransport gehörten zu den THW Aufgaben (Volontaires THW secourant des citoyens des inondations © Agence allemande d'assistance technique (THW); Volontaire italien du projet "Think Future Volunteer Together" © CEV. **Page 11:** Centre d'accueil pour personnes handicapées © Organisation Humanitaire Ecuménique, Novi Sad, Serbie, 2011; Volontaire d'un centre pour personnes âgées © Conseil Ecuménique des Eglises en Slovaquie, 2011. **Page 12:** © Union européenne, 1995-2011.



Anti**PAUVRETÉ**MAG
Magazine d'EAPN – Réseau européen anti-pauvreté
N°134, | 2011

Éditeur responsable: Fintan Farrell
Responsable de publication: Nellie Epinat
Avec la contribution de: Rebecca Lee, Leticia Gomez-Sanchez
Square de Meeûs 18, 1050 Bruxelles
Tél: +32 2 226 58 50, Fax: +32 2 226 58 69
Email: team@eapn.eu, Site web: www.eapn.eu



Ce magazine reçoit le soutien financier de la Direction générale Emploi, affaires sociales et égalité des chances de la Commission européenne par le biais du Programme communautaire européen pour l'emploi et la solidarité sociale PROGRESS (2007–2013).

Pour de plus amples informations, consultez:
<http://ec.europa.eu/social/main.jsp?catId=327&langId=fr>

Le contenu de cette publication ne reflète pas nécessairement l'opinion ou les positions de la Commission européenne.

2011 Année européenne sur le volontariat – un espace d'action pour les organisations de lutte contre la pauvreté

PAR TANYA BASARAB, CHARGÉE DE DÉVELOPPEMENT POUR EAPN

2010-2011: de la pauvreté au volontariat

Pauvreté et exclusion sociale – Volontariat. Les deux questions revêtent une grande importance pour les organisations de lutte contre la pauvreté. Le volontariat est un engagement personnel et collectif des individus en faveur de leurs communautés. Combattre la pauvreté est souvent la raison qui pousse un grand nombre de personnes à ne pas compter les heures qu'elles donnent volontairement aux organisations sociales et aux actions qu'elles mènent. L'Union s'est dotée d'outils pour encourager et accompagner le volontariat aux niveaux national et transnational. Malheureusement, ces outils ne suffisent pas à la formation et à la participation des personnes en situation de pauvreté et d'exclusion sociale. En outre, les ONG attendent la mise en place d'une infrastructure plus favorable au volontariat, et que ce concept soit mieux reconnu dans la société.

L'UE a désigné 2011 Année européenne du Volontariat, pour mettre en évidence la contribution importante des volontaires à la société. Parallèlement, une décennie après avoir lancé l'Année internationale du volontariat, les Nations Unies ont décidé de marquer ce dixième anniversaire.

Année européenne du volontariat 2011: 4 objectifs

- Reconnaître la valeur du volontariat et sensibiliser la population à ce sujet,
- Célébrer les activités du volontariat,
- Renforcer les capacités des volontaires et des organisations de volontaires,
- Créer un environnement propice au volontariat, y compris une infrastructure du volontariat dans l'Union.

Les réseaux européens d'ONG, ensemble dans l'Alliance 2011

EAPN a rejoint en 2010 l'Alliance 2011 des réseaux européens d'ONG travaillant sur le volontariat. C'est le Centre Européen du Volontariat (CEV) qui assure le secrétariat de l'Alliance. Tout au long de l'année, les 35 membres de l'Alliance prépareront un agenda post-2011 afin de célébrer le volontariat en Europe et d'en obtenir une reconnaissance officielle.

Des recommandations politiques, portant sur les six domaines d'enjeux futurs, seront remises aux décideurs lors de la conférence de clôture de l'Année:

- Un volontariat de qualité
- Le cadre juridique du volontariat
- Une infrastructure propice au volontariat en Europe
- Les outils de la reconnaissance
- La valeur du volontariat
- Le volontariat des employés.



De Zuidpoort, association au sein de laquelle des personnes en situation de pauvreté prennent la parole, à Gand, Belgique

EAPN et l'Année 2011

EAPN a participé à la conférence organisée en décembre 2010 par le CEV sur le thème "le volontariat comme outil de responsabilisation et d'inclusion sociale", qui a débouché sur la Déclaration des quatre objectifs.

Participer au niveau national

Le Tour de l'Année 2011 s'est déjà arrêté à Bruxelles, à Vienne, à Lisbonne, à Luxembourg et à Tallinn. Athènes et Nicosie suivront d'ici peu. Allez consulter le calendrier sur le site de la Commission européenne: <http://europa.eu/volunteering> pour plus d'informations sur ce qui est prévu dans votre pays et sur les modalités de participation.

Un Annuaire des principales réalisations sera publié, avec des anecdotes, des rapports d'événements et d'autres documents utiles. Si vous souhaitez figurer dans l'Annuaire, il vous suffit de participer à l'Alliance 2011!

Les organisations de lutte contre la pauvreté ont leur mot à dire dans le débat sur le volontariat et certains membres d'EAPN se sont déjà lancés dans cette aventure, aux niveaux national et européen. Faisons passer le message!

L'administration et le financement de l'Année. L'UE consacre à l'année un budget de 8 millions d'euros (soit la moitié du montant consacré à l'Année européenne 2010), que complètent les budgets des Etats membres. Dans chaque Etat membre, un organisme national de coordination (ONC) associe l'ensemble des partenaires aux activités prévues. Contrairement aux organismes analogues coordonnant l'Année 2010, ces organismes sont plus ouverts, notamment à collaborer avec les ONG.

Les histoires extraordinaires de personnes ordinaires: si vous souhaitez faire connaître une histoire de volontaire, contactez l'Alliance 2011!

Principales activités prévues pendant l'année¹

Tour de l'Année 2011. Des bénévoles vont, tout au long de l'année, parcourir les pays européens pour faire connaître leur travail et rencontrer, à chaque étape ou dans chaque ville, des décideurs et des représentants de la population.

Le relais de l'Année. 27 journalistes volontaires "relais" vont suivre le travail de 54 organisations de volontariat et réaliseront des productions audio, vidéo et des rapports écrits pour les médias. A la fin de l'année, l'ensemble des productions sera rassemblé dans un documentaire sur l'Année et du Tour.

Quatre conférences thématiques

- 8 janvier à Budapest: reconnaître le volontariat.
- Mai / juin: célébrer les volontaires et leur contribution.
- Octobre: renforcer les organisations volontaires.
- Décembre: conférence de clôture - Les défis de demain.

Les outils en ligne de l'Alliance 2011

Le bulletin d'informations (EYV Flow): une publication mensuelle en ligne qui reprend les prises de position et les activités des membres de l'Alliance, et des informations utiles sur les activités menées dans le cadre de l'Année. La question du mois: les membres peuvent y poser leurs questions sur le volontariat, auxquelles les autres visiteurs tenteront de répondre.

La Place du marché en ligne: www.eyv2011.eu/online-marketplace. Grâce à la place du marché, ceux qui travaillent avec des bénévoles pourront trouver des partenaires en vue de projets communs à mener dans le cadre de l'Année. Les organisations pourront également y proposer des possibilités de volontariat et les volontaires y rechercher de nouvelles expériences.

Le centre de ressources: vous y trouverez des recherches, des rapports et des prises de position sur le volontariat dans les thèmes des six groupes de travail des membres, mis en ligne par les membres de l'Alliance et d'autres acteurs. N'hésitez pas à le consulter pour vous faire une idée des débats en cours!

L'engagement des volontaires, le dossier de presse, les possibilités de financement sont d'autres outils disponibles sur le site web de l'Alliance 2011: www.eyv2011.eu. Si vous souhaitez donner de votre temps au volontariat, faites connaître cet engagement sur le site de l'Alliance!

¹ Tel qu'indiqué sur le site de la Commission européenne.

Volontariat et lutte contre la pauvreté – vers une prise de position d'EAPN

PAR GRACIELA MALGESINI, PRÉSIDENTE DU GROUPE DE TRAVAIL D'EAPN SUR L'INCLUSION SOCIALE

Le volontariat est l'acte citoyen et philanthropique le plus important de notre société. Il consiste à faire don de son temps, de son énergie et de ses compétences de manière totalement volontariste. Par solidarité et volonté de changement, les volontaires atténuent les souffrances et réduisent les différences, tout en faisant évoluer leur propre existence et en acquérant de nouvelles compétences. Être volontaire, c'est à la fois améliorer la vie des autres et, en retour, améliorer sa propre existence.

Le Parlement européen voit dans le volontariat un antidote à certains effets négatifs de la mondialisation, les citoyens n'étant plus que de simples consommateurs, mais les acteurs d'un véritable changement, qui influencent les actions locales afin d'améliorer leur propre situation économique et la qualité de vie de

lement un instrument pour de cohésion et de réduction des inégalités économiques, sociales et environnementales.

En offrant les clés du changement à des personnes qui, traditionnellement, sont exclues des processus décisionnels qui affectent leur vie, le volontariat encourage la responsabilisation et l'appropriation. Grâce à lui, les personnes les plus en difficulté, en situation de pauvreté et/ou d'exclusion sociale, tissent des réseaux sociaux qui contribuent à la croissance d'un capital social, indispensable à la stabilité, à la cohésion et au développement des communautés. Le volontariat au niveau international et local permet de découvrir d'autres cultures, de lutter ainsi contre la xénophobie, le racisme ou la discrimination et de construire des sociétés plus cohésives. Toutefois, il existe certains risques. Partout dans l'Union, la crise et les mesures d'austérité menacent sérieusement



Congrès sur la Participation, Madrid, EAPN Espagne

leur communauté.

Les volontaires jouent un rôle important dans l'**appropriation des services** par les communautés locales. Ils peuvent offrir un **accompagnement centré sur l'utilisateur, holistique et soucieux** de répondre aux besoins de la communauté. Les volontaires locaux peuvent renforcer la **cohésion au sein de la communauté** par la perspective innovante des services qu'ils apportent et leur connaissance du terrain. Ils peuvent aider à mettre en place des groupes **d'entraide** et à réaliser des **actions collectives** pour stimuler ou prévenir des changements.

Le volontariat, moteur de l'inclusion sociale et de la croissance économique

Le volontariat est une source de croissance économique. Un projet comparatif concernant le secteur non-marchand a montré qu'entre 2 et 7% du PIB dans nos économies nationales sont alimentés par le secteur du volontariat. Le volontariat est également créateur de capital social; il jette une passerelle vers l'intégration et l'emploi et porte ses propres fruits. C'est éga-

lément sérieusement l'Etat-providence. Dans certains pays, on abuse du volontariat, considéré dans ce cas comme une manière d'offrir des services sociaux à bon marché, au risque d'affaiblir les emplois et les services du secteur public. Dans d'autres pays, les personnes en situation de pauvreté se voient

contraintes d'être "volontaires" dans le cadre de stratégies d'activation.

EAPN élabore actuellement une prise de position sur le rôle du volontariat comme instrument de formation et d'inclusion sociale. Ce document abordera les risques et les atouts du volontariat dans la lutte contre la pauvreté en temps de crise.

Les principes d'EAPN

La lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale est un processus complexe, qui implique différents acteurs : les gouvernements, les institutions de l'Union européenne, les organisations de la société civile, les entreprises en tant que personnes morales et les individus. Le volontariat joue un rôle central dans la prévention des causes et dans la lutte contre les conséquences de la pauvreté et de l'exclusion sociale. Toutefois, son potentiel reste largement inexploité. EAPN a signé la "Déclaration de Bruxelles du CEV", qui encourage les principales parties prenantes à entreprendre des actions visant à:

- 1) Promouvoir la contribution des volontaires et

des organisations de volontariat à la promotion de la responsabilisation et de l'inclusion sociale: faire du volontariat "avec" les personnes en situation de pauvreté et d'exclusion sociale.

- 2) Améliorer le caractère inclusif du volontariat et stimuler son potentiel en tant qu'instrument de responsabilisation, d'inclusion sociale et de citoyenneté active – Promouvoir le volontariat des personnes en situation de pauvreté et d'exclusion sociale.

- 3) Garantir que le volontariat soit un droit pour tous: mettre en place un cadre juridique permettant la participation active des personnes en situation de pauvreté et d'exclusion sociale.

- 4) Reconnaître et promouvoir le rôle du volontariat comme instrument de formation et de renforcement de la capacité d'insertion professionnelle.

Les préoccupations d'EAPN

Emploi: si le volontariat peut être un tremplin vers l'emploi, il ne peut jamais le remplacer; il ne peut en aucun cas être une source de main d'œuvre bon marché, surtout à un moment où de nombreux Etats membres affaiblissent les services publics.

Absence d'un cadre juridique clair pour le volontariat: dans certains Etats membres, et surtout au niveau européen, l'absence d'un cadre juridique est un obstacle au développement du volontariat. Pour de nombreuses organisations de la société civile et de volontariat, faute d'une reconnaissance juridique du secteur volontaire, les obstacles fiscaux s'ajoutent à des problèmes en matière d'assurance ou de remboursement des dépenses.

Non-reconnaissance du travail des volontaires: la désinformation, la bureaucratie et l'absence de transparence des procédures ont un impact négatif sur les volontaires qui, outre le fait de ne recevoir aucune gratification personnelle pour contribution, perdent une partie de leur motivation. Par conséquent, les organisations risquent de perdre des volontaires de qualité et compétents. Ajoutons à ce triste tableau que, parfois, les volontaires sont cantonnés dans des tâches subalternes ou très répétitives. De nombreux volontaires souffrent de fatigue physique, affective et émotionnelle, conséquence d'une longue proximité avec des situations affectivement éprouvantes. Ce phénomène se produit à force de faire un travail insignifiant, lorsque le stress l'emporte sur la satisfaction et lorsque les volontaires n'ont plus le sentiment d'être un maillon important d'une organisation.

2011 doit permettre de replacer le volontariat sur l'échelle des priorités politiques des Etats membres, en sa qualité de pierre angulaire dans la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale.

1) Voir article 10 du CEV.

Etre un volontaire versus promouvoir le volontariat

PAR SANDRA ARAÚJO, EAPN PORTUGAL



Volontariat au Portugal avec World Wide Opportunities on Organic Farms (WWOOF), 2009.

En Europe, l'économie sociale représente environ 8% des employeurs (entreprises et organisations) et 10% des emplois. 25% des citoyens européens en moyenne sont liés à l'économie sociale, de près ou de loin.

Il est reconnu que l'économie sociale conjugue efficacité économique et esprit d'entreprise social. Sa diversité, sa force et son savoir participent à l'objectif d'amélioration et de protection de la vie des citoyens, principalement des citoyens les plus en difficulté.

Au Portugal, les ONG sociales (dont le nombre est estimé à plus de 4500) contribuent à hauteur de 5% du PIB ; elles emploient 270.000 personnes et travaillent avec des milliers de volontaires.

Ces organisations appartiennent à ce que l'on appelle le "troisième secteur" ; elles œuvrent à la promotion de la cohésion et de l'égalité des chances et visent, notamment, à concilier "emploi de qualité et création d'emplois pour tous", y compris pour les personnes les plus vulnérables.

Le volontariat social permet de mettre ses connaissances, son temps et sa détermination au service des autres. Un volontaire contribue à l'intégration sociale et professionnelle des personnes qui, pour diverses raisons, sont à certaines étapes de leur vie éloignées ou exclues de la vie sociale et/ou professionnelle.

Le volontariat ne doit jamais décaler les autorités publiques de leurs responsabilités

Une plus grande qualité des services prestés étant de plus en plus exigée, il convient de définir des orientations en matière d'utilisation des volontaires et du rôle que ceux-ci peuvent jouer. Le volontariat ne doit pas servir d'excuse à renforcer le "piège à la pauvreté", à éluder l'importance de la citoyenneté active ou à décaler les autorités publiques de leurs responsabilités quand il s'agit de promouvoir la justice sociale.

Le volontariat est une manière d'exercer ses droits civiques, de travailler avec des personnes, désireuses de changement et capables d'y contribuer, de permettre à tous les citoyens de construire un avenir meilleur pour eux-mêmes et pour les personnes qui dépendent d'eux.

L'Année européenne 2011 du volontariat au Portugal

Le principal objectif de l'Année européenne 2011 du volontariat consiste à **encourager et à soutenir les efforts** de l'Union européenne, des Etats membres et des autorités locales et régionales pour améliorer les conditions du volontariat au sein de la société civile et donner plus de visibilité aux activités de volontariat. Chaque Etat membre a désigné un organisme national de coordination (ONC) chargé de l'organisation et de la participation à l'Année européenne. L'ONC portugais est le Conselho Nacional de Promoção do Voluntariado (*Conseil National de Promotion du Volontariat*).

EAPN Portugal a toujours participé activement aux Années européennes, dans un effort de les rendre plus visibles. En 2011, un des objectifs clés du programme de travail est la promotion d'une citoyenneté active au sein de la société civile portugaise. A ce propos, EAPN Portugal organisera une série d'activités afin de marquer l'Année dans toutes les provinces du pays, et de faire connaître la vision qu'EAPN Portugal a du volontariat.

Toutes les activités d'EAPN Portugal viseront un même objectif et délivreront un même message : chacun d'entre nous, individuellement ou collectivement, a l'obligation de participer activement à la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale.

Le volontariat au Portugal

Informations recueillies via une étude réalisée en 2010 à propos des profils et des motivations des volontaires:

- En règle générale, les volontaires entrent en contact avec les organisations via leurs **parents et leurs amis** (39,8%), ainsi que par le biais de leurs paroisses (29,7%).
- Généralement, c'est l'**altruisme** (50%) et la **réalisation personnelle** qui les motivent (33,7%).
- 78,4% sont des **volontaires réguliers** et collaborent avec une organisation au moins une fois par semaine.
- 56,8% des organisations comptent entre 1 et 10 volontaires féminins et 56,6% entre 1 et 10 volontaires masculins.
- 56,5% des volontaires ont **plus de 56 ans** (de 56 à 65 ans) et 41,6% sont déjà retraités. 10,9% sont des étudiants; 28,1% exercent une **activité professionnelle** et 7,3% n'ont pas d'emploi.

1\ Telles que des activités d'information, de formation et de sensibilisation de la société civile en général ainsi que de groupes spécifiques tels que des écoles, des universités, des ONG, des entreprises, etc. Pour en savoir plus, surfez sur le site d'EAPN Portugal www.eapn.pt.

2\ ENTRAJUDA, Alguns dados relativos ao Voluntariado em Portugal, Jan 2011. (en partenariat avec les banques alimentaires portugaises, ENTRAJUDA et l'Université Catholique Portugaise, par le Centre d'études et de sondages- le CESOP et le Centre d'études sur les services sociaux et la sociologie- le CESS).

Le gouvernement britannique: la "Big Society" et le volontariat

PAR COLIN HAMPTON, MEMBRE D'EAPN ET MEMBRE EXÉCUTIF DES NATIONAL UNEMPLOYED CENTRES

Dès son entrée en fonction en mai 2010, le nouveau gouvernement conservateur britannique a lancé une initiative politique majeure intitulée "the Big Society". Si de nombreux commentateurs doutent de sa traduction dans la pratique, ses racines étaient clairement idéologiques. La plupart des conservateurs s'opposent traditionnellement à ce qu'ils appellent "the Big Government", dans un souhait de réduire les dépenses publiques (à l'exclusion des dépenses militaires) et de limiter au minimum le rôle de l'Etat.

Dans le passé, cela leur a valu d'être catalogués de "méchant parti", peu enclin à se soucier des populations qui risquent de souffrir le plus des réductions des budgets des services publics. La "Big Society" est à la fois leur réponse et leur alternative au "Big Government".

En d'autres termes, le vide laissé par le nouveau recul de l'Etat-providence doit être comblé par un subtil mélange d'initiatives communautaires, de mutualités et de coopératives sous-tendues par plus d'autosuffisance et d'altruisme de proximité. Ce projet d'une "Big Society" voit dans le volontariat l'outil indispensable lorsque les services publics ne seront plus fournis par les organismes statutaires et que les travailleurs dans ces secteurs auront perdu leur emploi.

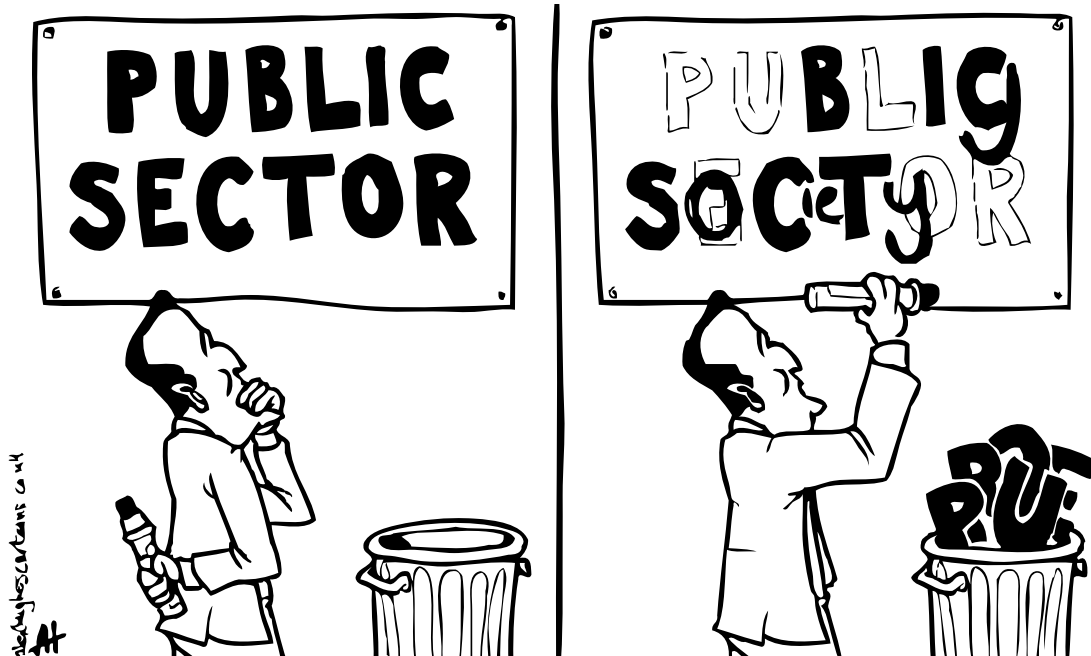
Pour "vendre" cette politique, le gouvernement a dressé un tableau bien sombre des services publics : trop éloignés des usagers, incapables de répondre aux changements. Par contre, la "Big Society" libère les forces vives et donne aux bénéficiaires plus de poids lorsqu'il s'agit de recadrer les services. Les conservateurs ont une seule devise : "c'est le peuple, et non le Gouvernement, qui a la science infuse ».

Une société bien plus petite...

Très peu de commentateurs ont pris la peine d'ouvrir leur livre d'histoire pour se remémorer les raisons de l'apparition de l'Etat-providence au Royaume-Uni. Une des principales raisons fut l'échec des mutualités et des organismes locaux d'entraide, incapables d'assurer une couverture complète de la population en soins de santé ou en services d'aide aux personnes âgées, et dont l'offre fut ensuite reprise par les... autorités locales. Des

pans entiers de la société se sont retrouvés totalement démunis, confrontés à la dure et indigne réalité d'une société désorganisée et individualiste. Mais les critiques ne s'arrêtent pas là : les détracteurs du concept d'une "Big Society" y voient un écran de fumée cachant une volonté réelle de déchaîner les coupes sombres dans les dépenses publiques, afin que les plus pauvres remboursent le déficit budgétaire causé par la crise bancaire. Sans cette "Big Society", le Royaume-Uni a déjà un vaste secteur volontaire et communautaire. Si ces organisations rêvent qu'elles profiteront de cette "nouvelle" approche tant vantée, leur réveil risque d'être pénible. D'après le Trade Union Congress (TUC), le secteur volontaire britannique devrait perdre quelque 4,5 milliards de livres sterling lors du présent exercice financier. A en croire Brendan Barber, Secrétaire générale du TUC, "ces coupes sombres sauvages, idéologiques, auront un impact sur les plus pauvres et les plus vulnérables en Grande-Bretagne et affaibliront notre société civile à un moment où le pays en a besoin plus que jamais ». Le Conseil municipal de Liverpool s'est retiré du projet pilote de "Big Society", en raison des nombreuses coupes budgétaires qui empêchaient sa participation. Parallèlement, Elisabeth Hoodless, en charge du "Community Service Volunteers", ajoutait que ces restrictions budgétaires allaient rendre impossible le travail du volontariat!

Toutefois, nombreux sont les vautours qui veulent se repaître des bénéfices financiers qu'engendrera la sous-traitance des services publics. Les Grands Capitaines du privé et les grosses organisations "du troisième secteur" attendent la mise à mort, et les profits qui découleront du projet "Big Society". S'ajoutant à la ferveur croissante pour le "workfare" imposé aux sans-emploi (l'idée selon laquelle les gens devraient travailler, pour "mériter" leurs indemnités), "le volontariat forcé" risque d'ajouter une corde à l'arc, déjà bien fourni, des chantres d'un certain altruisme moderne. Le concept de la "Big Society" a sans doute pas mal de supporters dans les régions les plus riches où les ressources ne manquent pas pour asseoir le volontariat et mettre en place des initiatives entrepreneuriales – ce sont les exemples brillants et jubilatoires que le Gouvernement mettra en avant. Mais, pour la grande foule d'entre nous, qui vivons dans des quartiers sous-financés, mais riches en pauvreté et en chômage, où la demande croît en services dont l'offre diminue, la crainte est bel et bien que nous vivrions dans une société... bien plus petite.



Bulgarie : Le volontariat manque d'une vision moderne

PAR MARIA JELIAZKOVA, EAPN BULGARIE

Depuis 2001 (Année des Nations Unies sur le volontariat), le monde associatif réclame une législation nationale sur le volontariat. Toutefois, il n'existe toujours aucune norme en la matière. Dans l'attente, des organisations telles que la Croix-Rouge se sont dotées de leurs propres statuts internes. On attend dès lors de l'Année qu'elle débouche enfin sur la création d'un cadre juridique national, ou au moins un accord avec le secteur concerné en la matière. EAPN Bulgarie s'intéresse depuis longtemps au thème du volontariat. Le Dr. Antoaneta Zlatkova¹ a consacré une grande partie de sa vie à la question du travail non rémunéré. Trois dilemmes clés caractérisent la situation actuelle:

1. Le volontariat en jeu

De nombreuses initiatives locales spontanées (groupes d'entraide, coopérations locales et activités individuelles et collectives d'intérêt public) s'inscrivent naturellement dans les diverses stratégies de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale et constituent une véritable réserve de volontaires. L'Initiative citoyenne nationale de lutte les monopoles sur les ressources naturelles², le mouvement citoyen de lutte contre les décisions prises par les opérateurs publics de téléphonie mobile, ainsi que le mouvement citoyen contre les accords de cartel, ou encore les médiateurs locaux ne sont que quelques exemples de cette tendance. Toutefois, les idéologies "de jeu à somme nulle" et les nombreux messages anti-sociaux qui les accompagnent³ sont des facteurs de fragmentation de la société qui affaiblissent l'esprit de coopération et de solidarité. En conséquence, le nombre relatif de volontaires dans le pays reste faible⁴, on sous-estime la valeur des activités véritablement volontaires, tandis que les tendances à l'individualisme et à l'atomisation de la société affaiblissent les objectifs éducatifs et sociaux ; tout cela ébranle l'engagement en faveur des services universels.

EAPN Bulgarie prévoit de participer activement aux initiatives européennes⁵ ainsi qu'aux événements nationaux⁶ de l'Année européenne 2011, dont le but est de diffuser des informations sur le volontariat et de déployer des efforts pour attirer davantage de volontaires.

2. Le volontariat est restreint à des frontières inacceptables

Outre l'absence de cadre juridique national, on restreint de plus en plus le volontariat au paradigme appliqué au 19^e siècle : des activités paternalistes et caritatives dans le cadre d'interventions spécifiques de crise⁷. La rhétorique des "subotniks" de Lénine est relancée.

Les initiatives spontanées citées plus haut ne sont pas considérées comme du volontariat, ni dans les débats officiels ni dans les statistiques nationales; on fait à peine le lien entre elles et l'Année européenne du volontariat et, dans une large mesure, elles ne bénéficient d'aucune reconnaissance officielle. Il est difficile d'obtenir



Trois générations cuisinant ensemble pour la tolérance mutuelle à la Maison pour Enfants délaissés par leurs parents "Petko Slavejkov" à Sofia, Bulgarie.

un consensus autour d'un cadre normatif, car le grand public craint que cette législation ne protège que les intérêts des "grandes organisations" employant des volontaires, au détriment d'organisations locales d'entraide, des mouvements civiques spontanés et des activités individuelles authentiques d'intérêt public.

Le grand public semble établir une distinction claire entre le secteur associatif (fragmenté en interne) et des initiatives spontanées qu'il apprécie davantage. L'Année européenne pourrait avoir pour objectif d'atténuer les différences entre une vision "organisationnelle" (bureaucratique – avec des volontaires actifs au sein de grandes organisations bien établies et intervenant en cas de crise) et le point de vue du grand public (l'activité volontaire vise prioritairement l'intérêt public). C'est pourquoi, si l'intervention caritative ou de crise couvre largement le secteur du volontariat, une vision moderne doit la subordonner au concept plus large d'altruisme.

3. Le volontariat dans un projet d'inclusion sociale

La vision restrictive et fragmentée du volontariat, dépeinte ci-dessus, a pour effet de limiter sa valeur et son éventuel impact social.

Le volontariat pourrait devenir un instrument clé dans l'objectif d'inclusion sociale s'il était repensé dans un projet de la croissance, de gouvernance et de développement. En outre, c'est l'absence d'activités de ce type qui a, en grande partie, provoqué la crise actuelle.

Les mécanismes décisionnels actuels ont été incapables d'incorporer et d'utiliser la dynamique sociale de la participation. Comme le souligne F. Vibert : "La démocratie est une opportunité "à saisir ou à manquer"⁸.

C'est principalement mais pas uniquement au niveau local que, lorsque l'on dit "plus de participation", on dit "mettre en place les mécanismes pour l'implication des différentes catégories de populations – notamment les personnes les plus exclues – dans les processus décisionnels"; et c'est à ce niveau-là que l'activité en question est considérée comme du volontariat visant l'intérêt public. Pareilles actions d'intérêt public constituent alors des activités de volontariat, qui donnent aux actions de développement plus de transparence et aident le public à se les approprier.

Une vision moderne du volontariat, nécessaire en Bulgarie, doit refléter les besoins du 21^{ème} siècle et s'étendre à de nouveaux domaines d'activités.

1) Mme Antoaneta Zlatkova était Dr en économie. De 2004 jusqu'à sa mort en février 2010, elle a travaillé comme volontaire pour EAPN Bulgarie et a participé activement à différentes activités, ainsi qu'aux 4^{ème} et 5^{ème} Rencontres européennes des personnes en situation de pauvreté. Après sa mort, ses travaux ont été publiés dans un ouvrage intitulé "Le travail non rémunéré et la lutte contre la pauvreté", Sofia, 2010 (disponible en anglais et en bulgare).

2) On entend par "ressources naturelles", électricité, eau, gaz naturel et autres ressources pour le chauffage.

3) Comme l'appui officiel aux inégalités et à l'appauvrissement croissant, la tendance à l'accumulation de profits énormes, l'insécurité croissante... etc.

4) 1 sur 10, en comparaison avec la moyenne européenne: 1 sur 3.

5) Cfr la participation des organisations volontaires au processus de sélection de la CE, l'EYV-TOUR, la présentation des histoires personnelles des volontaires, la participation à différents congrès internationaux, au concours européens des meilleurs journalistes bénévoles, etc.

6) Comme conférences, formations, initiatives de jeunes encouragées par différentes ONG comme la Croix-Rouge, la Fondation Lale, l'Alliance Nationale des Volontaires, etc.

7) Catastrophes naturelles, aides d'urgence, mesures fragmentées en vue d'activités ponctuelles ou collectives - entretien des espaces verts, etc.

8) Op. cit., p. 56.

La Pologne, en route vers une approche stratégique du volontariat

PAR KAMILA PŁOWIEC, SECRÉTAIRE D'EAPN POLOGNE/WRZOS ET PIERRE KLEIN, VICE-PRÉSIDENT D'EAPN POLOGNE/ATD POLOGNE

Des études montrent que les citoyens polonais s'impliquent moins dans des activités volontaires que la moyenne de l'Union européenne (23%). En novembre 2009, seulement 12,9% des citoyens polonais, soit environ 3,8 millions de personnes, déclaraient avoir donné de leur temps à une organisation sociale ou à un groupe informel au cours des 12 mois précédents.

En Pologne, le faible niveau d'implication dans des activités volontaires est le signe le plus visible des nombreux obstacles qui empêchent le développement du volontariat. L'Année européenne sur le volontariat est l'occasion de lever ces obstacles.

Le ministère du Travail et des Politiques sociales, ministère compétent en matière d'activités d'intérêt public et de travail volontaire, a été désigné Organisme national polonais de coordination (ONC) pour l'Année européenne 2011 du volontariat.

Le travail volontaire est défini comme un "élément complémentaire façonnant l'image de la Présidence polonaise". Le ministère des Affaires étrangères organisera également des activités liées au développement et à la promotion du volontariat¹.

En 2010, un groupe de travail intersectoriel a été chargé du suivi de l'Année européenne du volontariat. Il est constitué de représentants des diverses instances de l'administration publique et d'organisations non gouvernementales actives dans le domaine du volontariat – au niveau général et au niveau sectoriel². Le groupe, auquel participe également EAPN Pologne, a fixé les priorités nationales pour l'Année européenne du volontariat et a préparé un programme de travail national pour l'Année européenne 2011 du volontariat en Pologne.

La Pologne veut profiter du fait que sa présidence de l'Union européenne coïncidera avec l'Année européenne du volontariat pour se doter d'une approche stratégique du volontariat. Elle prévoit de rédiger des documents stratégiques (entre autres, sur le capital humain et sur le capital social, sur l'éducation et le marché de l'emploi) et de formuler une politique à long terme en matière de développement du volontariat en Pologne. La conférence de clôture de l'Année européenne 2011 du volontariat sera l'occasion de faire connaître ces documents.



Jeunes volontaires pour ATD et MONAR, 2 membres d'EAPN Pologne, préparant un événement pendant l'Année européenne 2010.

EAPN Pologne considère que le volontariat pourrait être utilisé plus largement, en Pologne et en Europe, dans les domaines suivants:

- L'emploi (l'acquisition de nouvelles compétences professionnelles par les volontaires)
- La protection sociale /le travail social (dans le contexte de l'inclusion et de l'intégration sociale)
- L'égalité des chances (la lutte contre l'exclusion sociale par le biais d'échanges internationaux de personnes en situation de pauvreté et de volontaires qui les aident)
- L'éducation (en lien avec l'apprentissage tout au long de la vie et avec l'inclusion sociale des personnes qui n'ont pas suivi un enseignement général)
- L'amélioration de la mobilité sociale (le

vieillesse active – Le service volontaire européen étendu aux personnes âgées)

- Le développement de la société de l'information (l'e-volontariat et l'e-inclusion)
- La politique étrangère (l'aide humanitaire)
- La culture
- Le volontariat dans le sport (principalement dans le cadre de l'Euro 2012)
- L'aide aux entreprises (dans le cadre de la responsabilité sociale des entreprises).

Pour EAPN Pologne, le lien entre les Années européennes 2010, 2011 et 2012 est essentiel

Le volontariat a un rôle essentiel à jouer dans la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale, ainsi que dans la solidarité entre les générations, qui est le thème choisi pour l'année 2012.

Les activités prévues en Pologne dans le cadre de l'Année européenne 2011 du volontariat

02/2011 Au cours de la deuxième moitié du mois de février 2011, un appel d'offres a été lancé à l'attention des ONG dans le but de faire connaître l'Année européenne 2011 du volontariat.

05/2011 Une conférence internationale sur "la réalité juridique du fonctionnement du volontariat en Europe".

09/2011 Une conférence internationale sur "l'e-volontariat".

09/2011 Le "Tour de l'Année européenne 2011 du volontariat" est l'un des projets clés auxquels va participer la Pologne. Varsovie accueillera le pavillon européen entre le 1 et le 14 septembre 2011. Cette manifestation, organisée conjointement par les ONG et les représentants de l'administration publique, sera subdivisée en "journées thématiques". Le 9 septembre sera la journée consacrée au thème de la pauvreté; Caritas en assurera la coordination.

12/2011 Une page internet sur la conférence de clôture de l'année européenne 2011 du volontariat sera disponible d'ici peu. Vous y trouverez un grand nombre d'informations et des exemples des meilleures pratiques identifiées lors de l'Année européenne 2011 du volontariat. Une campagne d'information en ligne, via des médias sociaux, est également prévue, notamment à l'attention des jeunes.

1) Les conclusions des événements figureront dans le forum de l'UE-27 au cours des réunions officielles prévues dans le calendrier de la Présidence polonaise.

2) Par exemple, le volontariat des étudiants, le volontariat dans des hospices, le volontariat des seniors, le volontariat dans le sport.

Fonds Structurels européens : reconnaissance du volontariat comme contribution en nature

PAR BRIAN HARVEY, CHERCHEUR ET EXPERT SOCIAL INDÉPENDANT DES FONDS STRUCTURELS EUROPÉENS¹

Les volontaires jouent un rôle essentiel dans les activités d'inclusion sociale menées par les organisations non gouvernementales, à la fois par les services qu'ils offrent et en tant qu'agents de développement de projets, de gestion de structures et/ou de responsables de plaidoyer. Les Fonds Structurels (1083/2006, §56.2) permettent que le temps et les compétences des volontaires soient comptabilisés dans l'apport propre exigé à la subvention accordée, comme une contribution en nature, pour autant que le règlement de chaque Etat membre l'autorise et qu'elle n'excède pas la valeur de la subvention accordée. Dans quelle mesure cette possibilité est-elle utilisée? Quels en sont les avantages et les inconvénients?

Les **Fonds Structurels et le fond de cohésion** sont des instruments financiers visant la mise en œuvre de la politique européenne de cohésion, qu'on appelle aussi la Politique Régionale de l'Union européenne. Ces outils ont pour but de réduire les disparités régionales en matière de revenus, de richesses et d'opportunités. Toutes les régions européennes sont éligibles au financement au titre des fonds et programmes politiques. De manière assez logique, les régions européennes les plus pauvres reçoivent le plus grand appui. Les Fonds Structurels englobent le Fonds Européen pour le Développement Régional (FEDER) et le Fonds Social Européen (FSE). Au même titre que la Politique Agricole Commune (PAC), les Fonds Structurels et le Fonds de cohésion représentent la majeure partie des financements européens et la majorité des dépenses totales de l'UE.

Un jeu gagnant-gagnant?

En l'occurrence, nous pourrions penser que les volontaires apportent une contribution en nature à tous les projets financés par des Fonds Structurels et gérés par des ONG actives dans le domaine de l'inclusion active. Il semblerait même que tout le monde y gagne: le travail des volontaires est reconnu et les ONG de lutte pour l'inclusion sociale y gagnent financièrement. Mais est-ce bien le cas?

Des informations du Centre Européen de formation de Paris, confirmées lors de la table ronde de janvier 2011 sur la révision du règlement financier, semblent montrer que les contributions des volontaires sont considérées comme des apports en nature dans deux régions européennes seulement: la Bavière (où un seul projet de ce type est connu) et le Pays de Galles.

Ce système a été utilisé en Angleterre jusqu'en 2007. Une autorisation a été accordée en France, en Bulgarie, en Irlande et en Italie. Toutefois, nous ne connaissons aucun exemple de projet ayant utilisé ce mécanisme. S'agit-il là d'une illustration supplémentaire de l'incapacité des Fonds Structurels à réaliser leur plein potentiel?

Ce que nous savons ...

Selon la table ronde, les contributions en nature des volontaires "ne sont pas utilisées car, dans la pratique, les responsables officiels, ignorant comment mesurer leur valeur, évitent de courir des risques". Ce que nous savons:

- En France, les contributions en nature des volontaires sont acceptées de manière informelle pour les opérations des Fonds Structurels depuis 1999: il incombe aux ONG d'être honnêtes dans leur estimation des contributions en nature des volontaires.
- Le gouvernement italien autorise les contributions en nature pour les volontaires des ONG pour des activités de solidarité sociale depuis l'adoption de la loi sur le volontariat de 1991. Toutefois, cette possibilité n'a été utilisée qu'à partir d'août 2010 et par la suite, elle a été limitée à 10% de fonds des fonds propres.
- La Bulgarie autorise les contributions en nature pour autant que soient remplies les sept conditions stipulées dans le décret §62, du 21 mars 2007.
- En Irlande, les contributions en nature sont permises mais soumises à cinq conditions en vertu des critères d'éligibilité irlandais, §4.
- En Angleterre, le temps volontaire a été largement utilisé comme fonds propre entre 2000 et 2006, puis cette possibilité supprimée en 2007.² Les organisations volontaires anglaises voient dans cette suppression une immense perte pour le programme du FSE. Il semblerait que des fonctionnaires de certains ministères trouvaient le concept de "temps volontaire" difficile à gérer et trop compliqué.
- Un autre exemple, en Bavière, d'autorisation des contributions en nature des volontaires dans les règles d'accès au financement public: la rénovation du château Rieneck, à Würzburg, pour laquelle le travail bénévole des scouts du "European Scouts Voluntary Programme" était autorisé.

C'est au Pays de Galles qu'on trouve le plus d'exemples de l'utilisation de ce principe. Les ONG d'inclusion sociale y ont obtenu que les contributions en nature puissent être comptabilisées dès 2005, à temps pour la période des Fonds Structurels débutant en 2007. Le "Conseil gallois pour l'action volontaire" (le WCVA) encourage, via des appels d'offre, les ONG d'inclusion sociale à participer aussi bien au Fonds Social Européen (FSE) qu'au Fonds Européen pour le Développement Régional (FEDER) et gère leur

participation. Le projet, "*les portes de l'engagement*" (*The engagement gateway*), tire son financement des programmes de convergence et de compétitivité, tous deux intitulés: *Augmenter l'emploi et s'attaquer à l'inactivité économique* (avec une cible de 32.000 participants).³

La table ronde a été l'occasion de présenter un exemple: dans le projet "*Actifs dans votre communauté*" (Bridgend et Rhondda Cynon Taf, deux anciennes régions minières à fort taux de chômage), une centaine de volontaires âgés ont participé à un projet participatif dans les domaines de l'éducation supérieure et de la formation. Le coût du projet s'élevait à £100.897 (≈ €118.000) dont £50.137 (≈ €58.620) étaient couverts par le FSE et £50.760 (≈ €59.350) devaient venir du projet "*Actifs dans votre communauté*". Sur cette somme, £22.402 (≈ €26.200) étaient des contributions en nature apportées par la centaine de volontaires.

A notre connaissance, sur les 27 Etats membres, les contributions en nature n'ont été reconnues que dans les quelques exemples cités ci-dessus. Peut-on les considérer, au même titre que les subventions globales ou l'assistance technique, comme des moyens permettant de transformer les Fonds Structurels en instruments efficaces au service de l'inclusion sociale? Si l'Union européenne souhaite véritablement célébrer l'*Année européenne 2011 du volontariat*, elle devra amender les règlements des Fonds Structurels afin de reconnaître les contributions en nature des volontaires dans l'ensemble des Etats membres. Cette recommandation figurera dans le document sur le rôle du volontariat dans les Fonds Structurels qu'est en train de préparer le groupe de travail d'EAPN sur les Fonds Structurels.

Références

Addarii, Filippo; Amicis, Luisa de; Flanagan, Tamara: *la valeur économique du volontariat et les contributions en nature – discussion en table ronde sur la révision du règlement financier européen et la société civile*. Bruxelles, 2011.

Centre Européen de Formation (CEF): *les contributions en nature*. Paris, sans date.

1) Brian Harvey est notamment expert pour le groupe de travail d' EAPN sur les fonds structurels et a signé le manuel d' EAPN sur les fonds structurels 2009-2011. Voir les manuels d' EAPN sur le site internet d' EAPN: www.eapn.eu/index.php?option=com_content&view=article&id=860:eapn-book-eapn-structural-funds-manual&catid=40:eapn-books&Itemid=84&lang=en.

2) Le temps des volontaires était calculé en fonction des niveaux de responsabilité, depuis l'administrateur (£16.300 par an ou £9,38 de l'heure), en passant par toute une série de niveaux (par exemple, chercheur, coordinateur) jusqu'à celui de gestionnaire (£29.000 par an ou £16,76 de l'heure).

3) Le projet "*les portes de l'engagement*" offre des subventions allant de £25.000 (≈ €29.230) à £150.000 (≈ €175.000) et les contributions en nature des volontaires peuvent représenter une part considérable des fonds propres des ONG. La valeur de cette contribution est calculée selon des règles similaires aux règles anglaises. Toutefois, il s'agit de contributions venant de volontaires et non pas de salariés prestant des heures supplémentaires de manière volontaire.

Les 100 millions de volontaires européens méritent une reconnaissance

PAR AURÉLIE STORME, CHARGÉE DE COMMUNICATION ET DES MEMBRES AU CENTRE EUROPÉEN DU VOLONTARIAT (CEV)



Peinture © Volunteering England.

Plus de 100 millions d'Européens participent à des activités volontaires, vivent et font vivre la solidarité et sont une source d'influence positive pour notre société. En 2006, dans une enquête de l'Eurobaromètre, 3 Européens sur 10 ont déclaré participer à des activités de volontariat et près de 80% des personnes interrogées avaient le sentiment que ces activités volontaires représentaient une partie importante de la démocratie en Europe.

Le volontariat profite à la société dans son ensemble

Le volontariat couvre un large éventail de concepts, de définitions et de traditions. Toutefois, une caractéristique est commune à toute l'Europe : lorsque des personnes s'engagent ensemble dans des activités d'entraide, d'aide aux personnes dans le besoin, de protection de l'environnement, de défense des droits humains ou lorsqu'elles lancent des actions pour garantir une vie décente pour tous, cela représente un apport tant pour les volontaires que pour la société dans son ensemble. Indéniablement, la cohésion sociale s'en trouve renforcée.

Dans ce cadre, le CEV s'efforce de :

- Promouvoir et obtenir la reconnaissance, par l'opinion publique, les médias, les entreprises et les responsables politiques à tous les niveaux gouvernementaux, du volontariat en tant qu'expression de la citoyenneté active en Europe;
- Promouvoir et soutenir le rôle des structures du volontariat pour qu'il soit reconnu comme une expression de citoyenneté active en Europe;
- Promouvoir l'innovation et les bonnes pratiques visant à accompagner et à renforcer le volontariat, à assurer la participation et l'exercice de la citoyenneté active par l'échange, un dialogue structuré et la mise en réseau.

Le CEV entretient une vision de l'Europe où le volontariat joue un rôle central dans la construction d'une société cohésive et inclusive, fondées sur la solidarité et sur la citoyenneté active.

Sa mission est de créer à l'échelle européenne un environnement politique, social et économique qui permette au volontariat de réaliser pleinement son potentiel.

Une infrastructure saine du volontariat s'impose

Dans leur ensemble, les 100 millions de volontaires européens constituent le plus grand Etat membre de l'Union européenne et leur contribution quotidienne à notre société mérite d'être reconnue officiellement.

Voilà l'une des raisons pour laquelle, le CEV, en collaboration avec d'autres réseaux européens de l'Alliance "EYV 2011", a mené campagne en 2007 pour que l'Année européenne 2011 du Volontariat voit le jour. Pour l'instant, le CEV assure le secrétariat de l'Alliance. Il a été choisi par les membres de l'Alliance, car il avait déjà joué un rôle essentiel de coordination des activités conjointes de lobby.

Le CEV souhaite utiliser cette opportunité pour attirer l'attention des responsables politiques sur la nécessité de mettre en place une



Volontaires THW secourant des citoyens des inondations.

infrastructure saine et complète du volontariat: personne n'imaginerait une société bien développée sans les infrastructures de transport, économiques et juridiques nécessaires. Le même raisonnement s'impose pour le volontariat: il est gratuit, mais il engendre des coûts et plus de citoyens seraient susceptibles de devenir volontaires s'ils disposaient des organisations et des structures le leur permettant. Le CEV exige également qu'un débat ait lieu, entre les responsables politiques de tous les échelons, sur les mesures de promotion du volontariat qui fonctionnent et celles qui échouent. A Bruxelles, on parle d'agriculture, de l'avenir de l'euro et de la politique étrangère commune – pourquoi l'engagement actif des citoyens par rapport aux valeurs européennes communes de solidarité et de cohésion sociale ne fait-il jamais l'objet de grands débats européens?

La Déclaration de Bruxelles du CEV: le volontariat comme moyen d'autonomisation et d'inclusion sociale

A la lumière du rôle clé joué par le volontariat dans la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale, le CEV a organisé, en décembre 2010, une conférence visant à faire le lien entre les Années européennes 2010 et 2011. Il s'agissait ainsi de garantir l'héritage de l'Année européenne de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale.

La conférence a débouché sur l'adoption de la "Déclaration de Bruxelles du CEV" qui porte sur "le rôle du volontariat en tant moyen d'autonomisation et d'inclusion sociale"¹. La Déclaration contient 43 propositions concrètes à l'attention des gouvernements, des organisations de la société civile, des entreprises et des individus, pour une meilleure utilisation du secteur du volontariat dans la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale dans nos sociétés.

2011 est pour le CEV l'occasion de plaider en faveur de la promotion et de la reconnaissance du volontariat dans ce domaine, mais également dans d'autres secteurs où le volontariat joue aussi un rôle de premier plan. Le CEV s'efforcera, notamment grâce aux six groupes de travail thématiques de l'Alliance 2011, d'obtenir un agenda politique européen global pour le volontariat. N'oublions pas que 2 Européens sur 3 ne travaillent pas encore comme volontaires! 2011 devrait les convaincre qu'ils peuvent également faire la différence.

Le Centre Européen du Volontariat – le CEV – est un réseau européen rassemblant 88 centres de volontariat nationaux, régionaux et locaux et agences de développement du volontariat de 34 pays, qui représentent plus de 17.000 associations locales. Le CEV oriente les priorités et les préoccupations communes de ses organisations membres vers les institutions européennes. Il fait office de forum central d'échanges sur les politiques, les pratiques et l'information relatives au volontariat. L'Union européenne considère le CEV comme la voix du volontariat en Europe. Le CEV a été l'instigateur de la campagne pour une Année européenne 2011 sur le VSolontariat.



Volontaire italienne du projet "Think Future Volunteer Together".

1) www.cev.be/data/File/CEV_Brussels_Declaration.pdf

Eurodiaconia: les multiples apports du volontariat

PAR CATHERINE STORRY, CHARGÉE DE MISSION ET RESPONSABLE DES MEMBRES



Centre d'accueil pour personnes handicapées, 2011.

Chaque jour dans toute l'Europe, les membres d'Eurodiaconia travaillent au service des personnes dans le besoin – dans les domaines de la santé mentale, de la médiation des dettes, de l'aide médicale ou psychologique, du logement, etc. On assiste actuellement à une professionnalisation du travail réalisé par les diaconies pour répondre à ces besoins. On estime à 600.000 le nombre de professionnels travaillant pour des membres d'Eurodiaconia.

Toutefois, ces professionnels reçoivent eux-mêmes l'aide de plus de 500.000 volontaires travaillant au niveau local et international. Ils participent à l'offre de services sociaux et de santé des diaconies, partagent une croyance commune que chaque être humain est créé à l'image de Dieu et que tous les êtres humains sont égaux.

Pour Eurodiaconia, les volontaires sont indispensables à la promotion de l'inclusion et de l'intégration des personnes exclues de la société. D'une part, les volontaires sont les principaux acteurs de l'inclusion sociale lorsqu'ils apportent leur aide aux personnes menacées d'exclusion sociale. D'autre part, les volontaires permettent à ces personnes de trouver leurs propres manières de contribuer à la société et de nouer des liens avec celle-ci. Il s'agit de chômeurs, de personnes âgées et retraitées, de personnes handicapées, de migrants, de personnes en situation de pauvreté ou d'autres personnes en situation d'exclusion extrême.

Eurodiaconia est une fédération d'organisations, d'institutions et d'Églises, qui offrent des services sociaux et de santé, dans une approche basée sur les valeurs chrétiennes. Actuellement, Eurodiaconia compte 31 membres dans 21 pays européens. Son travail se concentre sur trois domaines principaux: 1) le développement de sa pratique – innovation sociale, échange de bonnes pratiques et augmentation des ressources; 2) le plaidoyer – la collaboration avec des partenaires institutionnels et avec d'autres organisations dans le but de promouvoir la justice sociale – et 3) la réflexion théologique sur les diaconies et leur expression pratique dans le travail quotidien de ses membres.

Le volontariat est aussi un outil d'autonomisation; les compétences et l'expérience acquises grâce au volontariat facilitent le retour des personnes à l'emploi ou à l'éducation. Il s'agit souvent simplement de les aider à puiser dans leur potentiel. Le volontariat apporte un apprentissage formel et informel, à tout âge et dans toute étape de la vie. Il contribue aussi à l'épanouissement personnel, à élargir les contacts sociaux, à consolider de l'estime de soi. Ce faisant, le volontariat améliore l'employabilité des personnes concernées et, lorsqu'il permet de trouver un emploi de qualité, le volontariat permet de sortir les personnes de la pauvreté et de l'exclusion sociale.

Tout comme le volontariat est source d'enrichissement personnel pour le volontaire, il enrichit la qualité des services sociaux et de santé. Les services fournis par les volontaires apportent une aide à la fois au public cible usager, au personnel rémunéré et à la communauté dans son ensemble. Les volontaires ont un rôle important à jouer dans l'appropriation des services par la communauté. Ils peuvent offrir un accompagnement centré sur les besoins de l'utilisateur, holistique et à l'écoute des besoins de la communauté.

Et comme si ces raisons ne suffisaient pas, on ne peut ignorer la valeur économique du volontariat. On estime que les volontaires contribuent à environ 2 à 7% du PIB dans le cadre de nos économies nationales! Toutefois, à l'heure où la crise financière frappe et alors que de graves mesures d'austérité touchent le secteur public dans toute l'Europe, nous savons que le risque existe que les gouvernements utilisent les volontaires comme une main d'œuvre bon marché disponible. Il y a donc lieu de tout mettre en œuvre pour l'éviter. Les services sociaux et de santé ont besoin d'un personnel professionnel décemment rémunéré, que l'on ne peut remplacer par des volontaires! Eurodiaconia poursuivra plusieurs objectifs politiques en 2011. Elle demande à l'Union européenne d'assurer l'intégration transversale du volontariat dans les politiques européennes, en mettant au point des stratégies visant à promouvoir, à reconnaître et à soutenir les activités volontaires en Europe, par la rédaction d'un Livre blanc sur le volontariat et la citoyenneté active. Elle demande également que la Méthode Ouverte de Coordination appliquée à la protection sociale et à l'inclusion sociale (MOC Sociale) serve à organiser des échanges et définisse des critères, permettant aux gouvernements nationaux de comparer leurs politiques respectives et d'échanger leurs expériences afin de promouvoir les politiques les plus favorables au volontariat. Eurodiaconia demande enfin que des mesures soient prises pour améliorer les conditions juridiques

Les activités prévues par Eurodiaconia en 2011

Une publication sur "la situation du volontariat dans les diaconies" – sur base des résultats d'une recherche menée sur les activités volontaires de l'ensemble de leurs membres. L'objectif consiste à rendre hommage au travail des volontaires dans les diaconies et à permettre à leurs membres d'échanger de bonnes pratiques.

Un séminaire sur l'échange des bonnes pratiques dans les projets de volontariat qui promeuvent l'inclusion sociale. Il sera organisé en collaboration avec l'EDYN, (Ecumenical Diaconal Year Network).

Le prix 2011 d'Eurodiaconia – décerné à des projets axés sur le volontariat et l'inclusion sociale. Tous les concurrents seront représentés lors d'une exposition qui se déroulera à l'automne au Parlement européen.

Une table ronde sur les obstacles juridiques auxquels sont confrontés les volontaires, principalement en Allemagne.

Depuis 2008, Eurodiaconia participe activement à l'Alliance EYV2011 dont elle est membre; plusieurs de ses membres participent aux groupes de travail de l'Alliance, qui œuvre en faveur de l'élaboration d'un "Agenda politique européen sur le volontariat".

Si vous désirez davantage d'informations sur le travail d'Eurodiaconia, veuillez contacter Catherine au secrétariat à l'adresse : catherine.storry@eurodiaconia.org ou surfez sur notre site internet : www.eurodiaconia.org/volunteering.

concernant le volontariat, afin que chacun, indépendamment de son statut social et légal, puisse faire du volontariat.



Volontaire d'un centre pour personnes âgées, 2011.

Année européenne du volontariat

Changez les choses : devenez bénévole !

www.europa.eu/volunteering

L'Année européenne du volontariat a non seulement pour but d'encourager davantage de gens à s'engager dans le bénévolat et de contribuer à l'amélioration de la qualité des activités bénévoles, mais aussi d'aider les décideurs à mieux percevoir l'importance du travail accompli par des millions de bénévoles dans l'ensemble de l'Union européenne et à prendre conscience des problèmes qu'ils rencontrent. Dans cette optique, de nombreuses activités sont organisées tout au long de l'année dans les 27 États membres de l'UE : elles visent toutes à faire comprendre le rôle essentiel que jouent les bénévoles dans notre vie quotidienne et à leur rendre l'hommage qui leur est dû.

